



Courrier – Septembre 2017

Edito

Chers collègues, chers lecteurs du Courrier,

La rentrée s'annonce riche pour l'ACF Voie domitienne et c'est avec plaisir que nous vous livrons dans ce Courrier le programme des événements et rencontres qui vont rythmer cet automne 2017. Deux axes principaux sont à dégager. L'un s'oriente des prochaines **Journées de l'Ecole de la Cause freudienne** qui ont pour thème cette année **Apprendre, désir ou dressage**, et qui se dérouleront à Paris les 25 et 26 novembre. Ne pas se fier à l'accent "scolaire" de cet intitulé, vous pouvez dès à présent vous rendre sur le blog de ces 47^e Journées : <http://www.desiroudressage.com/> et découvrir le ton particulièrement subversif, subtilement irrévérencieux d'une thématique qui se trouve être au coeur des préoccupations politiques et éthiques de la psychanalyse lacanienne.

Dans notre région, **deux rencontres préparatoires** à ces Journées se succéderont en octobre. Le **7 octobre après-midi à Toulouges**, une conférence d'Hélène Bonnaud sur le thème de "**l'enfant violent**", articulera la thématique des 47^e Journées avec celle de l'Institut de l'Enfant (2019). Le **14 octobre à Pézenas**, une deuxième rencontre préparatoire viendra s'inscrire dans le cadre d'une **journée de travail sur le décrochage scolaire** initiée par l'AER, Association Etude et Recherche du piscénois. Y sont invités, entre autres, Ariane Chottin et Philippe Lacadée, membres du comité des 47^e Journées et interviendront des enseignants et lycéens.

Notre deuxième axe s'ouvre sur l'affirmation de Jacques-Alain Miller selon laquelle la psychanalyse, en aucun cas, ne peut se cantonner à "[...] une expérience d'un par un, une expérience intime échappant au chaos, au malaise qui prévaut au dehors..."¹

Le colloque annuel de l'ACF-VD, Pourquoi la guerre ? La paix délire ou fiction ? se tiendra le **18 novembre au Mémorial de Rivesaltes** (à côté de Perpignan). Avec nos invités : Enric Berenguer, Guy Briole, Philippe de Georges, Marc Lévy et Francis Ratier nous proposerons une lecture de ce que vient inscrire la guerre, et cerner en quoi "La civilisation est la cause de la guerre."² et, plus encore, en quoi celle-ci se présente "[...] comme l'interprétation réelle de toute civilisation."³

Dans cette perspective, j'en profite pour attirer votre attention sur l'intérêt - renouvelé - du prochain colloque du Collège des Humanités qui se tiendra à Montpellier les 23 et 24 septembre sous l'intitulé *Peut-on vivre ensemble ?*

¹ J.-A. Miller, Conférence de Madrid du 20 mai 2017, *Lacan Quotidien* n° 700.

² M.-H. Brousse, "Lacan : La guerre mode de jouissance", *La psychanalyse à l'épreuve de la guerre*, édition BERG, 2015, p. 144.

³ *Ibid.*, p 161.

Je rappelle à l'attention des membres de l'ACF que la prochaine **Assemblée consultative** aura lieu le **30 septembre à Montpellier**, en présence de Gil Caroz, et que cette rencontre avec le vice-président de l'ECF sera l'occasion d'une transmission vive des dernières orientations de l'Ecole et d'un focus sur le "**Champ freudien, Année zéro**" annoncé par Jacques-Alain Miller au printemps dernier.⁴ Chacun pourra s'exprimer à ce propos.

Le rendez-vous important qui va ouvrir notre programmation sera la **rentrée des cartels**, le **16 septembre à Montpellier**. Christelle Arfeuille, déléguée aux cartels, a invité Dalila Arpin, AE en exercice et secrétaire aux cartels, ainsi que Gérard Mallassagne qui nous parlera de l'importance du cartel dans l'expérience de la cure analytique.

Vous trouverez dans ce Courrier le programme détaillé de ces événements, ainsi que celui des différents **enseignements du Champ freudien** proposés dans notre région pour 2017-2018 : UFORCA, séminaires animés par des membres de l'ECF et du NR-CEREDA.

Enfin nous vous proposons une rétrospective des rencontres qui ont ponctué le début d'année et pour lesquelles nous souhaitons pouvoir, dans le Courrier, inscrire un écho.

Bonne lecture et bonne rentrée à tous !

Florence Nouaille-Favier, déléguée régionale

ATTENTION !

L'envoi du Courrier de l'Association Cause freudienne-Voie domitienne se fera désormais *via* la **liste de diffusion ACF-VD Messenger**.

Pour continuer de recevoir le Courrier et resté informé des activités de l'ACF-VD, allez sur le site <https://groups.google.com>, recherchez "**acfvd messenger**" et cliquez dessus. Cliquez ensuite sur le lien "**Rejoindre ce groupe**" et entrez votre adresse email. Vous recevrez un mail de confirmation à valider afin de finaliser votre inscription.

Pour plus de précision sur la marche à suivre, voir les instructions à la fin de ce numéro.

Contact : Ludivine Mochot – 06 11 51 18 76 / ludivinemochot@gmail.com

⁴ J.-A. Miller, "Champ freudien, année 0", *Lacan Quotidien* n° 718.

Les rendez-vous de l'ACF-VD

16 septembre – Montpellier / Via Voltaire – Rentrée des cartels



L'ACF-VD fera sa rentrée des cartels à 10h. A partir de travaux de cartels, la matinée sera consacrée au livre de **Dalila Arpin, *Couples célèbres- liaisons inconscientes***, ce qui sera l'occasion d'échanger avec l'auteur autour des questions de l'amour, du désir, du partenaire symptôme, de la jouissance féminine, abordées avec légèreté et sérieux dans son ouvrage. Dalila Arpin nous éclaire sur la logique inconsciente du choix d'objet et des méandres de l'amour. Qu'ils soient mythiques, tels Scott et Zelda Fitzgerald, improbables tels Salvador et Gala Dali ou encore clandestins comme l'ont été Pablo Picasso et Dora Maar, la célébrité fait-elle symptôme dans le couple?

En tant qu'Analyste de l'Ecole en exercice, mais aussi secrétaire aux cartels de l'Ecole, Dalila Arpin, fera une intervention qui visera à nouer l'Ecole et le cartel.

L'intercartel de l'après-midi aura comme orientation l'articulation du cartel avec l'Ecole, et ses effets de formation. **Gérard Mallassagne**, psychanalyste à Nîmes, AME, viendra nous parler des **effets de formation du cartel**.

Nous avons également invité des cartellisans de l'ACF-Midi Pyrénées à venir travailler avec nous autour du cartel dans un partage d'expérience.

Des membres de l'ACF-Voie domitienne viendront témoigner de leur expérience de cartels et des effets que ce travail a produit.

La journée se clôturera par la **constitution des cartels** pour l'année, avec deux modalités possibles : ou le tirage au sort, ou sur proposition d'un thème de travail.

Tarifs : 10€ / Etudiants et chômeurs : 5€

Contact : Christelle Arfeuille 06 89 21 95 13
christelle.arfeuille@free.fr

30 septembre – Montpellier / Via Voltaire – Assemblée consultative

9h30-11h : Assemblée consultative (membres de l'ACF-VD)

11h-13h : Focus sur les dernières orientations de l'Ecole

Ce temps sera consacré à une discussion avec Gil Caroz, pour aborder, entre autres, cette proposition de Jacques-Alain Miller de "**Faire exister la psychanalyse dans le champ politique...**".

Chacun pourra exprimer ses réactions par rapport aux dernières orientations prises par l'ECF.

Certains m'ont fait part de l'importance de cet échange avec le vice-président de l'Ecole... Vous pouvez dès à présent préparer vos questions !

Suivra un repas avec les Membres de l'ECF et du Comité de l'ACF-VD.

Florence Favier

P.S. : Certains d'entre vous ont évoqué la difficulté d'accessibilité de cette salle de Via Voltaire qui pour l'ACF présente beaucoup d'avantages. Nous nous sommes renseignés, Via Voltaire est doté d'un ascenseur qui ne dessert hélas pas la salle du premier étage. Nous étudions d'autres possibilités. Dans l'attente, l'aide d'un ou deux collègues pourrait peut-être permettre la montée de ces escaliers peu confortables ? Merci de me contacter : florencefavier@yahoo.fr

7 octobre – Toulouges – Rencontre préparatoire aux 47^e Journées de l'Ecole de la Cause freudienne

Le corps et ses excès - Quand la violence déborde

"Je parle avec mon corps, et ceci sans le savoir. Je dis donc plus que je n'en sais." ⁵

On dit que la psychanalyse ne s'intéresserait qu'à l'inconscient et pas au corps. Hélène Bonnaud met ce malentendu à l'épreuve de la clinique. Notre corps est touché, affecté par la parole. La rencontre des mots qui blessent prend souvent le corps à témoin. Attaquer l'image du corps est une atteinte à la personne et réduire le corps de l'autre à son mode de jouissance vaut comme insulte et fait intrusion au coeur du sujet. Ce que Lacan a appelé "le complexe de l'intrusion" comme réaction de défense au sentiment d'être agressé.

"C'est toujours à l'aide de mots que l'homme pense. Et c'est dans la rencontre de ces mots avec son corps que quelque chose se dessine." ⁶

La violence répond à un insupportable qui advient quand la parole se vide de sens ou ne tient plus. Lorsque le sujet est en impasse avec une violence qui ne cesse de le déborder, parler... devient une embrouille, il se retrouve seul, solitaire dans une jouissance sans limite, hors sens, face au Réel et à son Indicible. Quand la parole manque, quand l'impossible à dire fait trou, la pulsion s'impose.

"Il y a toujours dans le corps, du fait de cet engagement dans la dialectique signifiante, quelque chose de séparé, quelque chose de sacrifié, ... qui est la livre de chair." ⁷

L'attaque contre le corps propre rend compte de la façon dont la pulsion de mort se met en oeuvre pour nuire, non pas à autrui, mais à soi même; qu'il s'agisse d'une recherche de douleur dans le corps, ou d'un moyen pour l'éprouver comme jouissance vivante, faire sourdre le sang ou atteindre la chair pour la creuser, le corps se fait alors partenaire d'une Jouissance folle.

Hélène Bonnaud est psychanalyste membre de l'Ecole de la Cause freudienne et membre de l'Association mondiale de Psychanalyse. Après une carrière professionnelle de psychologue en CMP, Hélène Bonnaud est l'auteur de deux ouvrages en tant que psychanalyste. Dans *L'inconscient de l'enfant ou Du symptôme au désir de savoir*, Elle nous montre comment la psychanalyse restitue une dimension de vérité à cette manifestation singulière et ce faisant, elle nous donne une lecture vivante des concepts de la psychanalyse. Dans son deuxième ouvrage, *Le corps pris au mot, ce qu'il dit ce qu'il veut*, elle nous éclaire sur comment chacun traite son corps, en parle, l'habite en jouit. Comment faire avec son corps appelle l'invention.

Ce temps de travail avec Hélène Bonnaud, programmé et attendu, sera aussi l'occasion pour nous, de jumeler cet après-midi à l'actualité de la préparation des **Journées de l'ECF, les 25 et 26 novembre 2017**, *Apprendre, désir ou dressage*, sans oublier les futures **Journées de l'Institut psychanalytique de l'Enfant en 2018, Enfants violents**.

⁵ J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre XX, "Encore".

⁶ J. Lacan, Conférence à Genève sur le symptôme.

⁷ J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre X, "L'angoisse".

Programme

Vendredi 6 octobre

- 18h présentation et dédicace des livres d'Hélène Bonnaud : *L'inconscient de l'enfant, Le corps pris au mot.*

Samedi 7 octobre

- 9h15 : Accueil
- 9h30-12h15 : **Atelier clinique** des groupes du Nouveau Réseau CEREDA avec Hélène Bonnaud.

Participation des groupes Mafalda (Toulouse), Le Petit Chose (Montpellier) et Kaliméros (Perpignan).

Ouvert aux professionnels, sur inscription seulement.

- 15h-17h30 : **Conférence publique de Hélène Bonnaud**

En raison du nombre limité de places nous ne pourrions garantir des places qu'aux préinscrits.

Tarifs : 10€ / Etudiants et chômeurs : 5€

Renseignements et inscriptions :

Sylvie Pujol : 06 74 05 60 48

(Repas possible voir lors de l'inscription)

Le corps et ses excès quand la violence déborde

Héracles tue son professeur de musique, Linos, car il est las de ses remarques et des exercices qu'il lui impose.

Hélène Bonnaud
Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

Samedi 7 octobre 2017 à Toulouges 15h - 17h30

Renseignements :
Kalimeros : Christian Fortes 06 77 27 28 70
ACF-VD
bureau Perpignan Narbonne 06 74 05 60 48

Salle de conférence
Médiathèque 2e étage
Place du 10 Mai 1981
Toulouges (près de Perpignan)

Kalimeros NRCereda Association de la Cause Freudienne Voie domitienne

Participation aux frais : 10€, demandeurs d'emploi et étudiants 5€

14 octobre - Pézenas - Rencontre préparatoire aux 47^e Journées de l'ECF

*J'aime pas l'école. Oui... et alors ?
Se faire le destinataire du dit décrochage scolaire*

L'ACF-VD, en partenariat avec l'Association Etudes et Recherches de Pézenas, propose une rencontre préparatoire aux 47^e Journées de L'Ecole de la Cause freudienne: *Apprendre, désir ou dressage ?* Cette rencontre mettra en présence des professeurs, des élèves et des psychanalystes, réunis dans le souci d'ouvrir un espace de réflexion sur la question du décrochage scolaire.

Chacun dans sa pratique d'enseignant, d'accompagnant, de médecin scolaire, de professionnel de l'écoute, a perçu qu'un "quelque chose se dit, se joue" dans ce dérèglement présenté comme défaut, tour à tour de l'enfant, de la famille ou de l'école.

A quoi ça sert d'apprendre et que nous apprennent les enfants qui n'apprennent pas ?

Le pédagogue comme le psychanalyste ont à faire à l'être parlant et ce qui ne marche pas, ce qui rate, témoigne de ce qui de la langue de l'Autre n'est pas/plus recevable. Nous sommes amenés à découvrir, grâce à ces enfants qui n'apprennent pas, l'importance de la place du sujet vis-à-vis du savoir. La perspective normative se décline en système de mesures des qualités cognitives d'intelligence, de mémoire, de concentration, ... en supposant une homogénéité des capacités à apprendre valant pour tous. Dans une telle logique, le sujet est évacué et ne peut trouver sa propre issue à la question du savoir. Il se trouve alors coincé entre l'idéal auquel on le soumet et le ratage inévitable.

Les élèves qui font exploser les classes par leurs pitreries, leurs bavardages et leur agressivité ne manifestent-ils pas une autre modalité du "décrochage" affirmant la même radicale disjonction qu'ils subissent et mettent en acte, entre le lien symbolique du savoir, l'imaginaire du corps assigné à résidence, et le réel de la jouissance qui passe outre les limites de l'enfance ?

Nos invités, psychanalystes de l'Ecole de la Cause freudienne, nous aideront à approfondir ces points délicats et à dégager ce que peut la psychanalyse devant les embarras d'un réel qui fait

symptôme social. Comment susciter le désir, qu'il s'agisse de lire, écrire, compter, tout aussi bien que vivre, travailler, ou se lier ? Comment favoriser une approche du singulier de chaque cas ? Comment se mettre à l'écoute de ce que le sujet peut nous enseigner de ses difficultés, mais aussi de ses inventions pour y faire avec le réel de la vie qui s'ouvre à lui ?

Exposés, table ronde et conversations nous permettront de reconnaître ces aléas du savoir et poseront les perspectives d'une écoute, qui si elle est orientée par la psychanalyse permet de recevoir cette affirmation : *J'aime pas l'école*; lui dire *oui*, pour accueillir une position, et la déployer dans la singularité de chaque cas. *Et alors*, il paraît indispensable qu'émerge l'espace d'une place instituant l'enfant comme sujet de son désir.

Programme de la journée

- 9h00 : Accueil
 - 9h30 : Présentation de l'AER et du réseau piscénois
- Matinée présidée par Patricia Mercier-Bareck, membre de l'ACF-VD et de l'AER
- 10h-12h30 : Situations rapportées par Ariel Fassina, Juliette Descoings, Marie-Pierre Munsch et Sébille Obdulia, professeurs
- Conversation animée par Jean-Claude Affre, Ariane Chottin, Philippe Lacadée et Véronique Mariage, membres de l'Ecole de la Cause freudienne
- 12h30 : Déjeuner
 - 14h30 : Présentation de l'Association Cause freudienne-Voie domitienne
- Après-midi présidée par Elisabeth Mercier, membre de l'AER
- 14h40 : Illustration visuelle et sonore par les lycéens ayant participé à l'élaboration de la journée
 - 15h45 : Interventions d'Ariane Chottin et Philippe Lacadée, et discussion avec la salle
 - 17h : Fin des travaux

Tarifs : 10€ / Etudiants et chômeurs : 5€ / Lycéens : entrée libre

Déjeuner : 15€. **Attention,** réservation nécessaire, avant le 30 septembre, 15€.

Information / Réservation : Patricia Mercier-Bareck : 06 20 51 37 68 - Valérie Pairis : 06 62 27 13 86.

Pour le bureau de Montpellier : Sophie Nigon : 06 82 02 74 22 – s.nigon@free.fr

18 novembre – Mémorial de Rivesaltes - Colloque annuel de l'ACF-VD

Pourquoi la guerre ? La paix, délire ou fiction ?

Cette année, le colloque de l'ACF Voie domitienne aura pour thème : *Pourquoi la guerre ? La paix, délire ou fiction ?* Il se tiendra le samedi 18 novembre à l'auditorium du Mémorial de Rivesaltes (ancien camp de réfugiés espagnols, puis de déportation avant de devenir un camp de harkis). Notre désir est de pouvoir articuler cette question à l'actualité politique afin de construire une façon de comprendre ou de lire la montée, ou la perpétuelle résurgence, des extrémismes.

Enric Berenguer, président de l'Ecole lacanienne de Psychanalyse, Guy Briole et Francis Ratier, co-auteurs de l'ouvrage *La psychanalyse à l'épreuve de la guerre*, ainsi que Philippe de Georges et Marc Levy, psychanalystes, membres de l'Ecole de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de Psychanalyse, seront nos invités.

Le retour des extrémismes sur le devant de la scène et, dans la vie politique, l'irruption de scandales comme autant de mises à ciel ouvert de ce qui aurait dû rester refoulé révèle que certains, par une forme de déni, ne peuvent que refuser ce qui les divise et nous convoquent à interroger ce qu'inscrit l'histoire. La politique, à défaut d'interpréter ces répétitions, s'attèle à déterminer les cadres pouvant traiter le social. Sur une autre scène, la politique dans sa pratique semble condamnée à être perversie : rien n'arrête la volonté de jouissance de l'Un. A l'encontre de tout programme se posant comme résolutif absolu, cet exercice du politique est en perpétuelle mutation. De solution définitive il n'y a pas : la psychanalyse nous l'enseigne et la politique en est paradigmatique.

Il n'y a pas à regretter "le bon vieux temps" d'une société qui n'est plus régulée par l'ordre du père. La liberté gagnée nécessite de nouvelles règles à inventer. Cet état de fait dévoile que le sujet qui s'oriente de sa jouissance se réveille déboussolé et reste tributaire d'un appel à l'Autre ; Autre qui lui montre la voie et lui dicte sa conduite. Cet Autre occupant une place d'idéal est appelé de tous ses vœux. Mais rien n'est plus difficile que de faire durer l'idéal. L'idéal qui dure c'est la dictature.

Sur une autre face, l'Autre peut devenir le support des critiques et des attaques du sujet : tous les moyens sont bons pour lui éviter de faire l'expérience de sa castration.

Les discours extrémistes s'appuient sur cette névrose collective en lui faisant miroiter qu'ils sont le remède. Si ça ne marche pas, c'est la faute du pouvoir en place, de l'étranger, de l'autre, ... *A contrario*, l'expérience analytique nous enseigne que le ratage est de structure.

Nous sommes convaincus que la psychanalyse a à jouer sa partie dans le démontage des discours de maîtrise qui motivent exclusion, rejet de la haine de soi sur l'autre, ... et *in fine* la guerre. Mais de quelle façon? Si l'éthique de la psychanalyse se démarque de toute dimension moralisatrice ou éducatrice, elle peut libérer le sujet de la tentation totalitaire. Avec nos invités nous souhaitons pouvoir transmettre des déclinaisons de cette position.

"Pourquoi la guerre ?" Parce que "la paix est un délire" ⁸. Mais encore ? Les questions de la haine, de la ségrégation et de l'éthique seront au coeur de notre sujet.

Florence Favier, déléguée régionale

Thématiques traitées par les intervenants

Francis Ratier : "La cité nécessairement divisée"

Dans la cité divisée surgit l'illusion d'une unité sans faille qui ouvre sur le pire. Les "Quatorze points" de Wilson qui préparent la Seconde Guerre mondiale et ceux mis en évidence par Umberto Eco pour caractériser le discours du fascisme d'aujourd'hui permettent de montrer que la paix du Un sans l'Autre est un danger mortel.

Enric Berenguer : "Fiction de paix, faux réel de la guerre"

À lire les témoignages des moments historiques lorsqu'une étape de paix touche à sa fin, quand les tambours de la guerre commencent à se faire entendre, on perçoit souvent le sentiment que l'heure de vérité est finalement arrivée. Pour quelques-uns, ce moment de conclure est accompagné d'un enthousiasme exalté. Mais même pour ceux qui sentent que le pire peut arriver, la paix qui commence à s'évanouir ressemble déjà au souvenir d'un rêve, un état fondé sur la méconnaissance. Tandis que la guerre qui s'annonce semble conduire à la rencontre d'un réel qui a toujours attendu le moment de se manifester.

Peut-on concevoir une paix moins fondée sur la méconnaissance? Il faut peut-être reconnaître que pour beaucoup, la guerre est bel et bien ce qu'il y a de plus réel, leur seule façon de concevoir une sortie d'un monde de faux-semblants.

⁸ Ratier F., "La paix est un délire", *La psychanalyse à l'épreuve de la guerre*, sous la direction de M.-H Brousse, BERG international, 2015, pp. 125-141.

Marc Lévy : "Il n'y a pas de pulsion de paix..."

Comment se peut-il que les civilisations les plus évoluées n'aient point renoncé à la guerre ? Pourquoi les éducations les plus sévères ne parviennent-elles pas à endiguer la brutalité la plus cruelle ? Freud y a répondu par la pulsion de mort devenant pulsion de destruction lorsqu'elle se tourne vers les objets extérieurs. Et la pulsion est intarissable...

C'est sans doute pourquoi Lacan a fait de la jouissance "le champ central de la psychanalyse".

Philippe de Georges : "Polemos est le père de toutes choses."

Il s'agira de distinguer le conflit, nécessaire et consubstantiel au lien social, et la volonté de destruction.

La jouissance sera bien au coeur du débat...

Guy Briole : "Après la guerre: réconciliation, mémoire et responsabilité"

Que peut-il advenir des marques qui restent dans un pays après qu'il ait été déchiré par des actes de terrorisme, par une guerre ? Il ne peut y avoir, à long terme, de résolution par l'opposition des bourreaux et des victimes, pas davantage par une répartition des héros et des lâches. La dite *réconciliation* exige de considérer la responsabilité des sujets au un par un, afin de ne pas masquer le vif de la mémoire.

Programme

- 9h : Accueil et café
- 9h30-10h : présentation de l'ACF et Mémorial
- 10h : **Enric Berenguer**
Fiction de paix, faux réel de la guerre
- 11h : **Philippe de Georges**
Polemos est le père de toutes choses
- 12h-14h : Déjeuner et visite du Mémorial
- 14h : **Francis Ratier**
La cité nécessairement divisée
- 15h : **Marc Lévy**
Il n'y a pas de pulsion de paix...
- 16h : **Guy Briole**
Après la guerre: réconciliation, mémoire et responsabilité
- 17h : Conclusion de la journée

Tarifs : 30€ / Etudiants et chômeurs : 10€ (visite du mémorial incluse). Chèque à l'ordre de AL ACF
Inscription déjeuner : 16€. Chèque à l'ordre de DRTV 66 (date limite d'inscription : 8 novembre)
 Règlement par chèque uniquement. Vous devez rédiger un 2^e chèque de 16€ à l'ordre de DRTV 66 si vous vous inscrivez au repas.

Adresse postale règlement et renseignements :

Florence Nouaille-Favier
 12, rue Court de Gébelin
 30000 Nîmes
florencefavier@yahoo.fr
 tel : 0660699803

Association de la Cause freudienne
 Voie domitienne
 COLLOQUE ANNUEL DE L'ACF-VD

mémorial
 du camp de rivesaltes

POURQUOI la GUERRE?

LA PAIX, délire ou fiction?

Enric Berenguer
 Président de l'Ecole Lacanienne de Psychanalyse,
 Psychanalyste, membre de l'AMP

Guy Briole
Philippe de Georges
Marc Lévy
Francis Ratier
 Psychanalystes,
 membres de l'Ecole de la Cause freudienne
 et de l'Association Mondiale de Psychanalyse

Samedi 18 novembre 2017
 09h30 - 17h00
MEMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Renseignements : Florence FAVIER, déléguée régionale de l'ACF-VD
 florencefavier@yahoo.fr, 06 60 69 98 03

Twitter : @AcFVoieD
<https://www.facebook.com/acf.voiedomitienne/>
 TAP : 30 € - réduit : 10 € - visite du Mémorial incluse

Mémorial du camp de Rivesaltes
 Avenue Christian Bourquin 66 600 Salses le Château
 Tél. 04.68.08.54.90

Etude et enseignement de la psychanalyse

Les cartels



Vous êtes intéressé(e) par la psychanalyse.

Vous aimeriez lire des textes psychanalytiques, par exemple les classiques de Freud et Lacan, mais... vous êtes intimidé(e) par le style, baroque dit-on, de Lacan.

Les signifiants de la psychanalyse tels *parlêtre*, *sinthome*, *jouissance* vous attirent... mais l'inhibition s'empare de vous dès qu'il s'agit d'en savoir plus.

Vous voulez percer les mystères du rapport sexuel qui n'existe pas, du réel qui est différent de la réalité et des catégories Réel, Symbolique, Imaginaire ?

Que faire ? Ne pas rester seul face à ce noeud d'embrouilles.

Une proposition : **étudier en cartel.**

Quatre se choisissent, décident d'un thème commun et font appel à un Plus-un. Chacun se met au travail avec un sujet personnel. Le Cartel se conclut avec le produit que chaque cartellisant élaborera, après une durée déterminée.

Comment faire ?

Venez à notre rentrée des cartels, le 16 septembre, ou adressez-vous à **Christelle Arfeuille**, déléguée aux cartels pour l'ACF-VD (06 89 21 95 13 - christelle.arfeuille@free.fr)

Séminaires proposés par les membres de l'ECF pour 2017-2018

Séminaire de Jean-Paul Guillemoles

Le séminaire clinique de Thuir débutera ses rencontres mensuelles le **lundi 9 octobre à 14h, salle Qualité du CH de Thuir**. C'est le thème de la violence qui sera l'axe de notre travail. Non seulement par rapport à une actualité où les exemples abondent sur le plan collectif, mais aussi sur le plan interindividuel alors que les passages à l'acte, qui certes ont toujours existé, se multiplient. Ceci sans laisser de côté, bien entendu, l'univers du soin et de l'enseignement et en particulier nos rencontres de cette violence dans la clinique, voire dans nos propres interventions.

Nous soutiendrons ce travail, d'abord, à partir des textes freudiens, en relisant son questionnement sur la guerre : *Malaise dans la civilisation* et *Au delà du principe de plaisir*. Les premiers écrits de Lacan qui comme le souligne Monique Amirault sont très politiques seront également très précieux.

Enfin, l'intervention de J.-A. Miller intitulée "Enfants violents", en prologue aux Journées de l'Institut de l'enfant, et que l'on trouve sur internet, constituera un fil directeur pour nous repérer, face à la confusion fréquente entre violence qu'il situe du côté de la pulsion, et agressivité dont Lacan montre bien l'implication imaginaire.

Ces références, et d'autres encore que nous pourrons partager, soutiendront les élaborations des participants dans la présentation de situations issues de leur pratique.

Pour s'inscrire, adresser un mail à l'adresse suivante : jean-paul.guillemoles@wanadoo.fr

Séminaire de Gérard Mallassagne

"La pulsion aussi bien est parole"

En mars 1915 Freud entreprend une série d'articles destinés à "et approfondir les hypothèses théoriques sur lesquelles un système psychanalytique pourrait être fondé".⁹ Le recueil doit avoir pour titre : "Preliminaire à une psychologie" et doit comprendre douze essais. Le 4 mai de la même année, Freud écrit à Karl Abraham lui annonçant que cinq articles sont achevés dont "Pulsions et destins des pulsions" Ces cinq articles sont les seuls qui nous soient parvenus, ils seront publiés sous le titre *Métopsychologie*. Dans *Malaise dans la Civilisation* (1930) Freud revient une fois encore sur le problème des relations entre l'individu et la civilisation. L'édifice de la civilisation repose, sur le renoncement aux pulsions et donc postule la non-satisfaction des pulsions avec ses effets : la répression, le refoulement.

"La pulsion aussi bien est parole" énonce Jacques-Alain Miller dans son cours "La fuite du sens". Mais qui parle lorsqu'il s'agit de l'inconscient ? C'est le sujet de l'inconscient qui parle. Ce sujet de l'inconscient, on ne peut le désigner au niveau de l'énoncé, on est bien obligé de le désigner à partir d'un repérage organique, à partir du corps. Lacan dit que c'est là la pulsion. "Quand on ne trouve plus qui parle, on a recours à la pulsion pour dire que ça continue de parler"¹⁰ souligne J-A. Miller. Lacan ramène la théorie freudienne des pulsions du côté de la parole. Nous partirons de ce concept fondamental, Freud précise que nous ne pouvons nous en passer en psychologie.

Première séance : le lundi 13 novembre à 20h30 à l'IFME à Nîmes.

Pour toute information complémentaire, voir le site : <http://gerard-mallassagne.monsite-orange.fr>

Séminaire de Claire Poirot-Hubler

Singularité et style de la demande

Après une réflexion sur le style et sur le "singulier", nous poursuivons notre questionnement d'orientation clinique en nous inspirant de ces propos du premier enseignement de Jacques Lacan "S'il y a quelque chose à quoi le névrosé s'est laissé prendre [...] il essaiera de faire passer dans la demande l'objet de son désir, d'obtenir de l'Autre [...] précisément ce qui ne peut se demander. De même qu'il essaiera de satisfaire, par la conformation de son désir, à la demande de l'Autre [...] Pour son désir, il lui faut la sanction d'une demande". (*Séminaire IX*, "L'identification", 14 mars 1962).

Avec le recours aux supports cliniques apportés par chacun.

A partir du mois d'octobre, le 2^e mardi du mois à 21h.

Prendre contact avec Claire Poirot-Hubler : 04 67 66 33 04 ou 06 88 62 62 19 (soirée de préférence) - claire.poirot-hubler@orange.fr

Le séminaire interne des membres de l'ACF-VD

Le Séminaire interne se déroulera sur quatre séances : les 6 janvier, 10 mars, 14 avril, et 2 juin au local de la bibliothèque Pierre Martin, de 10h à 12h. Chaque séance sera préparée par un cartel (de 3 ou 4 cartellants plus-un) qui présentera le produit de son travail.

Je vous propose pour thème de travail :

"Jouissance phallique et jouissance Autre : maniements et effets dans les fins d'analyses".

⁹ Cf. Note 1 au "Complément métopsychologique à la théorie du rêve", *infra* p.125.

¹⁰ J.-A. Miller, Cours IX, "La fuite du sens", Cours du 14 février 1996 (non édité).

La fin d'analyse "[...] est faite de la confrontation directe du sujet avec ce que Freud appelait les restes symptomatiques". Freud, nous dit Jacques-Alain Miller, "a buté sur le réel du symptôme, sur ce qui, dans le symptôme est hors sens"¹¹. Lacan a su logifier l'au-delà de cette butée et les analyses se poursuivent... Il proposera comme fin d'analyse une "identification au symptôme qui prendrait ses garanties d'une certaine distance"¹², soit ce symptôme, savoir s'en débrouiller, le manipuler.

Qu'est-ce à dire ?

Je vous propose de nous orienter de deux textes de Jacques-Alain Miller : "Lire un symptôme"¹³ et "L'inconscient et le corps parlant"¹⁴.

Chaque cartel puisera matière dans la lecture d'un texte de Lacan. Par exemple :

- "Une lettre d'âme" (chapitre VII du *Séminaire XX*).
- *Télévision*.
- *L'Étourdit*.
- *Radiophonie*.

Vous pouvez dès à présent, vous positionner et/ou me faire part de vos commentaires et propositions en m'écrivant : florencefavier@yahoo.fr

L'Assemblée consultative des membres sera l'occasion d'arrêter la constitution de ces cartels.

Florence Favier

Institut du Champ freudien

Collège clinique de Montpellier

Session 2017-2018 : Comment s'orienter dans la clinique ?

Le Collège clinique a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la "santé mentale", psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens,... qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

La 19^e session du Collège clinique de Montpellier, organisée entre novembre 2017 et juin 2018 comprend des séminaires théoriques, une présentation de malades et un cycle de conférences.

Pour plus d'information : <http://www.la-psychanalyse-lacanienne-a-montpellier.fr/>

Les **inscriptions** et les demandes de **renseignement** concernant l'organisation pédagogique aussi bien qu'administrative doivent être adressées par courrier ou mail.

Collège clinique de Montpellier - 7 rue Labbé - 34000 Montpellier / malevy@wanadoo.fr

Permanence téléphonique, mardi, mercredi et jeudi, de 14h à 17h30 : 04 67 64 06 06

¹¹ J.-A. Miller, "Lire un symptôme", *Mental* n° 26, p. 55.

¹² J. Lacan, "L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre", *Ornicar ?* n° 12-13, 1977.

¹³ J.-A. Miller, "Lire un symptôme", *Mental* n° 26, p. 55.

¹⁴ J.-A. Miller, "L'inconscient et le corps parlant", *La Cause du désir*, n° 88.



Les sessions ont lieu un vendredi par mois et se déroulent de la façon suivante :

- 8h45-10h : cours théoriques
- 10h30-12h15 : présentation de malade
- 14h-15h30 : discussion autour du cas présenté
- 15h30-16h : pause
- 16h-17h30 : cours ou conférence par un invité

Dates des sessions 2017-2018

- 10 novembre 2017
- 1er décembre 2017
- 5 janvier 2018
- 2 février 2018
- 9 mars 2018
- 13 avril 2018
- 4 mai 2018
- 1er juin 2018

Lieu :

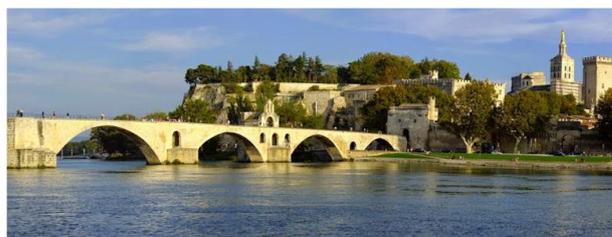
Institut de Formation aux Métiers de la Santé - Amphithéâtre A
1146 avenue du Père Soulas - Montpellier

Programme psychanalytique d'Avignon

Les concepts analytiques - De Freud à Lacan éclairé par l'enseignement de J.-A. Miller

"La psychanalyse comme expérience du sujet se présente comme une demande de thérapie. Cette souffrance est morale, même si elle se manifeste dans le corps. Elle se demande comme une thérapie, mais elle évolue comme une quête de la vérité, la vérité du désir." (J.-A. Miller, cours de 1995). C'est à partir des concepts fondamentaux tels que: l'inconscient, la répétition, l'interprétation, le mot d'esprit, la pulsion, le sujet, le transfert, l'Autre, introduits par Freud et revisités par Lacan et Jacques-Alain Miller que se construit une praxis.

C'est ce que nous poursuivrons avec nos invités durant la session 2017/2018



Rendez-vous sur le site pour renseignements et inscriptions :

www.programme-psychanalytique-avignon.com

Nouveau Réseau CEREDA

Le Nouveau Réseau CEREDA – Centre d'Études et de Recherches sur l'Enfant dans le Discours Analytique – est une composante de l'Institut de l'Enfant, section de l'Université populaire Jacques Lacan qui promeut, sollicite et fait connaître les travaux des psychanalystes et des professionnels qui s'orientent de l'enseignement de Jacques Lacan dans leur pratique auprès des enfants et des adolescents. Il est attentif aux discours contemporains qui témoignent des transformations en cours dans le "sentiment de l'enfance" au sein de nos formations humaines.

Kalimeros (Perpignan)

Kalimeros est un groupe de travail qui existe à Perpignan depuis 2009. Nous travaillons à partir de nos rencontres avec des enfants et adolescents dans nos pratiques professionnelles respectives. Souvent, nous partons d'une situation clinique que nous étudions ensemble et que nous éclairons avec des lectures et commentaires de textes de référence. Pour cela, nous suivons l'orientation par la psychanalyse de Jacques Lacan, en particulier les axes spécifiques donnés sous l'impulsion de l'Institut de l'Enfant.

Pourquoi ce nom ? Il est le fruit d'une rencontre : la trace laissée par un travail clinique qui nous a amenés à étudier le processus de séparation et de constitution du sujet. Ce moment-clé d'entrée dans le langage pour l'enfant, avec l'émergence du désir, a résonné alors avec "kalimeros", néologisme de Lacan, issu de la contraction de *kalimera* – bonjour – et *eros* – désir.

Le groupe est ouvert à toute personne souhaitant interroger sa pratique professionnelle, avec l'orientation de la psychanalyse de Jacques Lacan.

Rencontres mensuelles : les jeudi 17h00-19h00.

Renseignements : Sylvie Baudier 06 70 91 43 44 / Christian Fortes 06 77 27 28 70.

Le petit Chose (Montpellier)

Le groupe Le petit Chose reprend son travail en s'orientant de la découverte freudienne et de l'enseignement de Jacques Lacan. Il propose aux professionnels ayant une clinique avec des enfants et des adolescent des études de cas cliniques et de textes théoriques.

Ce groupe se réunit à Montpellier, le 3^e lundi du mois. Pendant les deux années à venir, le groupe sera orienté par la proposition de travail de Jacques-Alain Miller, intitulée : "Enfants violents".

Première séance de la rentrée : **lundi 18 septembre 2017**
à **20h30** (Via Voltaire, 1 rue Voltaire - 34000 Montpellier).

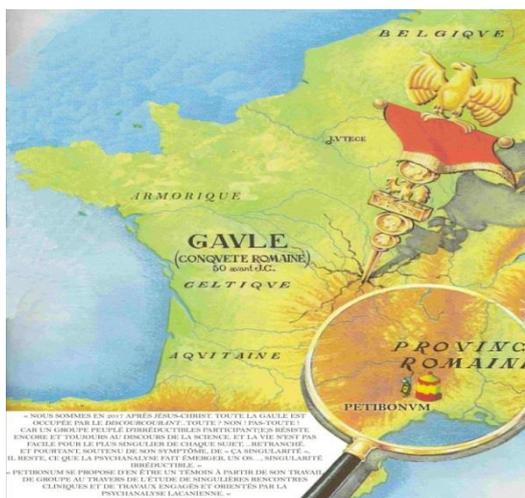
Responsables : Valérie Bussièrès et Christelle Arfeuille-Rotureau.

Contact : Valérie Bussièrès : 06 17 92 18 33
bussièrès.valerie@gmail.com



Petibonum (Nîmes-Avignon)

Le groupe de travail Petitbonum – en cours de rattachement au NR-CEREDA – propose à des praticiens concernés par la pratique de la psychanalyse d'orientation lacanienne auprès d'enfants et d'adolescents, de constituer un groupe de travail sous forme d'ateliers. Ce groupe se compose de psychologues, (pédo)psychiatres, orthophonistes, éducateurs, ... travaillant en institution et/ou en libéral. Les participants de ce groupe sont engagés par une mise au travail soutenue d'un désir décidé aux effets incalculables.



Il s'agira de **partir de situations cliniques** apportées par les participants pour élaborer des orientations autour d'un thème proposé et viser la singularité du cas.

Ses travaux reprendront à partir du **jeudi 21 septembre** et le **3^e jeudi de chaque mois**, en soirée.

Cette adresse à l'Institut de l'Enfant "donne à la psychanalyse des enfants, toute sa place dans le champ freudien", au travers de ponctuations lacaniennes et notamment, des points d'achoppements que Jacques-Alain Miller cisèle dans ses propositions d'orientations : "là où le corps apparaît de façon privilégiée comme un corps de signifiant" ; là où "le sujet apparaît comme un effet de réel."

Renseignements, demandes d'inscriptions :

Jean-Marie Tassel : 06 15 41 00 29
jeanmarietassel@orange.fr

Rendez-vous de l'Ecole de la Cause freudienne

25 & 26 novembre – Paris / Palais des Congrès – 47^e Journées de l'ECF

Apprendre, désir ou dressage

Bousculées par la remise en cause des valeurs traditionnelles et déboussolées par la chute des idéaux et repères censés tracer le sillon de vies raisonnablement orientées, nos sociétés répondent au désarroi du siècle par une explosion du tout éducatif et l'injonction quotidienne d'un véritable pousse-à-apprendre dans chacun des domaines de nos vies.

Apprendre à faire son deuil, à vivre avec son diabète ou sa schizophrénie, en repérant les signes précurseurs d'une crise. Gérer ses émotions, son stress. Apprendre à maîtriser son comportement tout aussi bien que son image via un tutoriel Youtube : dans tous les domaines, on pourrait apprendre la conduite adaptée, c'est même devenu un véritable enjeu sanitaire et politique. Et si la sphère publique étend à ce point ses ramifications, n'est-ce pas aussi que les multiples visages de la connaissance comme de la formation s'imbriquent profondément à des questions économiques de maîtrise des coûts et budgets ? Car le savoir aussi est devenu un bien et une marchandise qui permettrait une vie dans les normes, au mépris du "Tu peux savoir" le plus intime de chacun.

Tous apprentis ?

Ce savoir, amputé des signifiants primordiaux, de figures tutélaires ou de l'expérience qui lui donnent sa légitimité, s'offre désormais sans demander de la part de celui qui apprend aucune autre adhésion que son assimilation même. Protocoles et recommandations en tous genres se multiplient, souvent pas très éloignés de techniques de dressage. Dans le champ cognitif et développemental, on stimule le sujet pour l'amener à accéder à des schémas préalablement établis par l'Autre, en passant par des stades auxquels il est censé parvenir. Même dans le champ amoureux, en un clic vous pourrez bénéficier des conseils d'un coach pour apprendre à aborder une fille, ou à séduire en se soumettant aux différentes "étapes" du couple.

Pourtant, là où les sujets humains font institution, en couple, à l'école, en famille et au-delà, loin de toute maîtrise, de projet, de recommandation des bonnes pratiques comme des bonnes conduites, c'est bien le malentendu, le ratage, la résistance, quand ce n'est pas l'opposition violente qui se font entendre entre les murs de nos classes, de nos hôpitaux, partout où se vérifie l'impossible, de structure, qui consiste à transmettre, élever, éduquer, soigner et surtout aimer.

À l'école du manque

Comment, dès lors, provoquer la rencontre avec un savoir nécessairement intime, comment accompagner le mouvement vers le chiffrage d'une question subjective, comment susciter le désir, qu'il s'agisse de lire, écrire, compter, tout aussi bien que vivre, travailler, ou se lier ? Pour saisir comment c'est l'être parlant qui toujours décide ce qu'il s'agit d'apprendre. Pour apprendre des choses qu'il ne sait pas, selon la formule d'Ernesto, dans *La pluie d'été* de Marguerite Duras. Pour la psychanalyse, on n'incorpore rien qu'au prix de se délester de quelque chose, soit la satisfaction que le sujet pouvait prendre dans son fantasme. L'apprentissage serait alors moins le résultat d'un savoir à apprendre dans l'Autre, que le fruit d'un renoncement coûteux, le coût de sa jouissance, le coût de ce qu'il faut perdre pour en connaître un bout.

Au-delà de (s)'enseigner, de (s)'éduquer, ne s'agirait-il pas plutôt de viser un savoir qui vaut beaucoup, du fait que le sujet doit payer de sa personne, avec son corps, pour avoir chance d'en apercevoir quelque chose ? Une analyse peut y conduire, mais pas seulement. Car pour certains sujets, le savoir se construit sans l'Autre, s'invente comme solution à la déprise subjective. Ici comme là, nulle autre récompense n'est obtenue que son affirmation dans un style de vie et la possibilité, peut-être, de s'apprendre.

Fabian Fajnwaks et Virginie Leblanc



Information et inscription en suivant ce [lien](#)

Blog des Journées : <http://www.desiroudressage.com/>

Ecole de la Cause freudienne : <http://www.causefreudienne.net/>



Et aussi...

23 & 24 septembre – Montpellier – Colloque du Collège des Humanités

Peut-on vivre ensemble ?

Le VII^e Colloque organisé par l'association Le Collège des Humanités, se tiendra les 23 et 24 septembre 2017 à **Montpellier, Centre Rabelais, 27 boulevard Sarrail**.

"L'homme n'est point cet être débonnaire, au cœur assoiffé d'amour, dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être, au contraire, qui doit porter au compte de ses données instinctives, une bonne somme d'agressivité. L'homme est tenté de satisfaire son besoin d'agression aux dépens de son prochain, d'exploiter son travail sans dédommagement, de l'utiliser sexuellement sans son consentement, de s'approprier ses biens, de l'humilier, de lui infliger des souffrances, de le martyriser et de le tuer. *Homo homini lupus.*" Freud, *Malaise dans la civilisation*.

Le "vivre ensemble", substantif des temps modernes, fleurit sur toutes les lèvres prétendument autorisées, souvent pour soutenir une argumentation défailante, parfois pour pointer un idéal à atteindre, toujours pour témoigner d'une impuissance. Mais la formule ne manque pas de charme d'autant plus qu'elle est vide. Elle est l'expression laïque du clérical "amour du prochain" lequel s'égaré et s'enlise dans le "comme toi-même" ! Car encore faut-il s'être amendé de la haine de soi !

Les armées comme les églises parviennent, peu ou prou, à faire "vivre ensemble" à partir d'un idéal partagé, patriotique ou religieux. C'est, alors, une identification individuelle à une finalité collective. Mais on peut parfaitement participer au combat ou à l'office sans pour autant apprécier le compagnon de chambrée ou le prêtre célébrant. Et pourtant, nous vivons ensemble ! Ensemble nous formons un groupe, mais les groupes sont divers et nombreux et ils s'opposent plus souvent qu'ils ne s'unissent ! Vivons-nous ensemble ou à côté les uns des autres ?

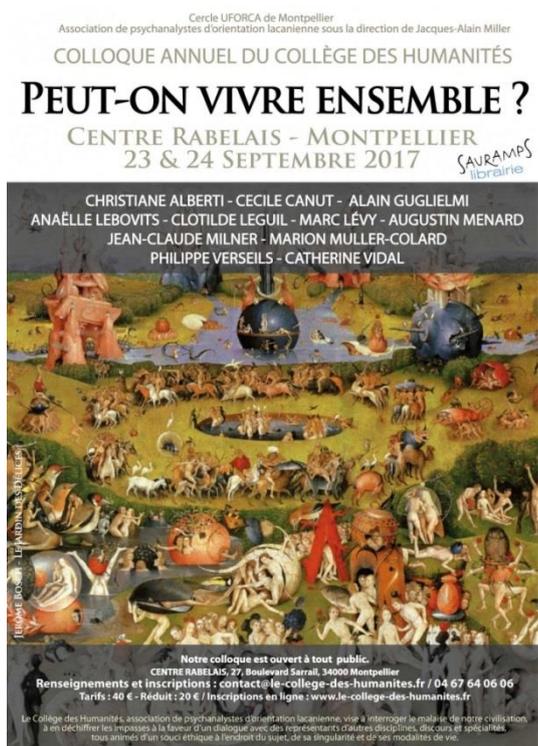
Comme le disait le Docteur Lacan, la fraternité, c'est être "isolé ensemble". Nous ne sommes frères qu'au titre d'être tous les enfants du logos. De ce logos chacun a pris sa part singulière, qui le rend à nul autre semblable...

Ségrégation et discrimination doivent être soigneusement distinguées. La ségrégation (étymologiquement, ce qui est extrait du troupeau) sépare, ce qui suppose l'Autre reconnu depuis,

par et pour sa radicale altérité. La discrimination porte, non sur l'Autre comme séparé, comme différent, mais sur un trait de cet Autre dans lequel je ne me reconnais pas et auquel je veux imposer ma modalité de jouissance. À défaut d'y parvenir autant l'éliminer ! C'est dans le refus de la ségrégation que la discrimination prend sa source.

Ce qui peut nous unir, c'est la différence. La dénier expose au pire.

"Laisser cet Autre à son mode jouissance, c'est ce qui ne se pourrait qu'à ne pas lui imposer le nôtre, à ne pas le tenir pour un sous-développé. S'y ajoutant la précarité de notre monde, qui désormais ne se situe que du plus-de-jouir, qui même ne s'énonce plus autrement, comment espérer que se poursuive l'humanitarisme de commande dont s'habillaient nos exactions ? Dieu, à en reprendre de la force, finirait-il par ex-sister, ça ne présage rien de meilleur qu'un retour de son passé funeste." Lacan, *Télévision*.



Intervenants

- Christiane Alberti, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, présidente de l'ECF, Maître de conférence au dépt de psychanalyse de Paris VIII
- Cécile Canut, Sociolinguiste et anthropologue du langage, Professeure des Universités, Cerlis, Paris-Descartes USPC
- Marc Gabbaï, psychiatre, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
- Alain Guglielmi, Magistrat honoraire, ancien Avocat général à la Cour d'assises
- Anaëlle Lebovits-Quenehen, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, Directrice de publication de la revue *Le Diable probablement*
- Clotilde Leguil, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, Maître de conférence au dépt de psychanalyse de Paris VIII. Agrégée de philosophie
- Marc Lévy, psychiatre, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, Président de l'association du Collège des Humanités
- Augustin Menard, psychiatre, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP
- Jean-Claude Milner, Professeur émérite des universités, ancien Président du Collège international de philosophie
- Marion Muller-Colard, théologienne et écrivaine
- Philippe Verseils, Pasteur, Secrétaire général de la Mission populaire évangélique de France
- Catherine Vidal, neurobiologiste, Directrice de recherche honoraire à l'Institut Pasteur, membre du comité d'Éthique de l'Inserm

Plus d'information sur notre site : www.le-college-des-humanites.fr

Contact : 04 67 64 06 06
contact@college-des-humanites.fr

Echos des dernières activités de l'ACF-VD

24 juin – Nîmes – Ciné Psychanalyse

Quelles Familles ?! Des constructions singulières



Projection du film *Une femme sous influence*, de John Cassavetes (1974)

Débat animé par Isabelle Carbonneau, membre de l'ACF et Bruno Allaigre.

John Cassavetes filme magistralement cette femme "pas toute" aux prises avec la jouissance Autre, qui ne se laisse pas contenir dans la fonction phallique.

Etre épouse, être mère, Mabel s'y efforce désespérément, et ce film interroge avec acuité la représentation du féminin et de sa folie.

Un débat riche a suivi la projection, autour de l'éphémère de la féminité, de la permanence du féminin et de la façon dont chaque femme, singulièrement, tente de répondre aux attentes sociales, familiales, et à y faire avec ce qui, toujours, échappe.

10 juin – Montpellier – Rencontre préparatoire à PIPOL 8

La clinique hors-les-normes

Le 10 juin dernier, avait lieu à Montpellier une rencontre préparatoire au congrès **PIPOL 8 - 4^e Congrès européen de psychanalyse** - qui s'est lui-même tenu à **Bruxelles** les 1^{er} et 2 juillet sous le titre : "**La clinique hors-les-normes**".

Plusieurs cas cliniques, exemples de parcours singuliers, ont été présentés et discutés avec le public.

Ces vignettes illustraient comment l'orientation lacanienne peut permettre au sujet de se réapproprié quelque chose de son désir, quelque chose de son destin, loin des normes que les cliniques comportementalistes essaient d'imposer comme standard, notamment dans le travail en institution.

Ceci ne va pas sans les résistances que peut rencontrer le psychanalyste, de la part des institutions, des familles, etc.

Le débat fut vif et les cas exposés ont favorisé des échanges riches dans une ambiance de travail.

Rencontre préparatoire au congrès PIPOL 8
La clinique hors-les-normes

Samedi 10 juin 2017 à 14h
Via Voltaire
1 rue Voltaire 34000 Montpellier
Tarif : 10€ Réduit : 5€
Ludvine Michot - 06 11 51 18 76 - Sophie Nigon - 06 82 02 74 22

Jean-Paul Guillemoles
Psychanalyste membre de l'ECF

Gérard Mallassagne
Psychanalyste membre de l'ECF

Valérie Bussières
Psychologue membre de l'ACF-VD

Corinne Calvet - Curbaille
Psychologue membre de l'ACF-VD

Jocelyn Daignes
Psychologue membre de l'ACF-VD

9 juin – Béziers – Ciné-Art et psychanalyse

Divines



Dans la salle Monciné, Jean-Claude Affre, Sylvie Baudier, Corinne Calvet-Curbaille, Luc Chamboncel et Catherine Semoud ont accueilli **Houda Benyamina** et son film ***Divines***, pour une soirée-débat qui a mobilisé un public nombreux, nouveau et attentif. Chacun s'est appliqué à découvrir, recueillir et questionner les énigmes de la création singulière d'une artiste qui a consenti à se laisser travailler par les questions et les interventions de chacun et de chacune.

Divines est un film qui traite du féminin dans notre modernité en tant qu'il prend le pas sur le viril, comme le souligne Jacques-Alain Miller¹⁵ Mais le film ne s'arrête pas à la mise en scène de femmes fortes en quête de jouissance phallique, il va bien au-delà par les contingences de la rencontre amoureuse qui confronte l'héroïne à ce qu'elle a de "pas toute". Ce que sa réalisatrice a su saisir et porter à l'écran c'est ce point subtil du parcours d'une femme où se dessine la division de sa jouissance.

Cette soirée a été l'occasion de saluer le talent d'une artiste qui a écrit et réalisé ce film en parvenant à puiser dans son propre inconscient ce savoir insu et qui pourtant relève de l'universel.

Nous vous recommandons également la lecture de l'article de Luc Chamboncel : www.hebdo-blog.fr/divines-dune-jouissance-a-lautre/

1^{er} avril – Nîmes – Ciné Psychanalyse

Quelles Familles ?! Des constructions singulières

Projection du film *Le Retour*, de Andreï Zviaguintsev (2003)

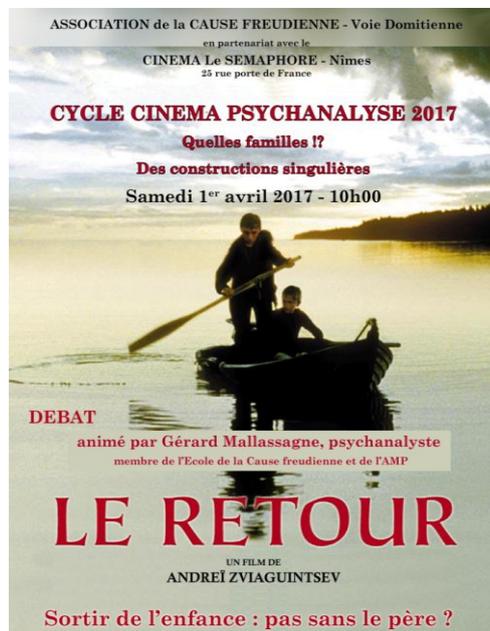
Débat animé par Gérard Mallassagne, membre de l'ECF

Dans le cadre du thème de 2017, "Quelles familles ?! Des constructions singulières", nous avons exploré la fonction paternelle, à travers *Le Retour*, le magnifique film de Andreï Zviaguintsev, Lion d'or de Venise en 2003.

Sortir de l'enfance : pas sans le père ?

Un père revient après 12 ans d'absence et emmène ses deux fils pour un voyage inattendu qui aboutit dans une île isolée. Le film interroge la figure paternelle, et le passage de l'enfance à l'âge adulte. Récit biblique, conte initiatique, thriller, le père y est tantôt magnifié comme la figure de la loi de l'ancien testament, tantôt comme la figure christique du partage du pain et du vin, ou comme le père de la transmission et de l'apprentissage vers l'âge adulte.

Le film a été suivi d'un débat riche et animé.



¹⁵ J.-A. Miller, *Radio Lacan*, "Les psychanalystes dans la politique", Question 2.

29 mars – Montpellier / Musée Fabre – Rencontre avec François Rouan

La coupure réitérée

Le 29 mars 2017, l'ACF-VD proposait une rencontre avec François Rouan au Musée Fabre de Montpellier. Cette soirée a été pensée et réalisée avec la collaboration de notre collègue Philippe Bera, membre de l'ECF, éditeur et ami de l'artiste.

Une discussion a suivi la projection de deux films de François Rouan : *Objet tressage*, qui introduit à sa démarche artistique et à l'exposition rétrospective qui a été présentée au Musée Fabre, puis un court métrage intitulé *Il n'y a pas de rapports*, en hommage à Jacques Lacan. Si la psychanalyse lacanienne aime à se laisser enseigner par l'artiste, avec Augustin Menard nous avons cherché à cerner en quels points François Rouan s'était laissé traverser par la psychanalyse. François Rouan rencontre Lacan dans les années 70 et l'échange entre eux s'est poursuivi durant plusieurs années. Lacan a semble-t-il, trouvé ou entraperçu dans cette oeuvre, un traitement singulier des questions qui étaient les siennes, plus particulièrement celle du nouage. François Rouan, quant à lui, a été interpellé par le discours analytique, ce dont témoigne son film-hommage à Lacan.

François Rouan a eu l'idée de découper les surfaces pour les tresser, et introduire ainsi une profondeur. Dans l'une de ses nombreuses interviews, il dit que ce qui l'intéresse "c'est d'emprisonner le temps : faire passer du passé dans le présent". Cet énoncé vient faire écho à une séquence du film *Objet tressage* où il évoque un souvenir d'enfance : en prise avec la beauté du paysage, il lui vient à l'esprit l'évocation des fusillés de la Madeleine. Il se souvient avoir pensé : "Ils ont vu ça avant de mourir." et de se mettre dans cette position de dire : "J'ai vu ça et ça va mourir l'instant d'après." On peut faire l'hypothèse que la conscience aigüe de cet évanouissement perpétuel de l'instant a motivé en partie sa démarche artistique : fixer l'éclat révélé par l'évanouissement même.

François Rouan nous dit dans son film qu'il cherche toujours "cet objet impossible à atteindre". Ses tableaux interpellent car leur beauté ne vient pas recouvrir ce réel. L'artiste vient faire déconsister la surface par la réitération des coupures qui, du fait du tressage, introduisent une profondeur. Le tressage creuse donc le "non-rapport" au sein de cette surface et la surface en est animée d'une vibration supplémentaire. Sans le savoir, l'artiste ne fait-il pas ex-sister l'objet perdu ? Cet objet n'est jamais tout à fait celui qu'il cherche à retrouver, et c'est heureux ! Il se fait la "bonne dupe" du fait qu'il ne rencontrera jamais l'objet de sa quête.

François Rouan nous dit sans tristesse et presque avec gaieté qu'il continue à chercher...

Florence Favier



23 janvier – Nîmes – Présentation du livre *Les destins du désir*

Sous la direction de
HERVÉ CASTANET

DESTINS DU DÉSIR

Études cliniques



ECONOMICA

Anthropos

Le 23 janvier 2017, à la librairie Goyard, avait lieu la présentation du livre *Les destins du désir* (éditions Economica, 2016), en présence de **Françoise Haccoun**, **Augustin Ménard** et **Georges Benfredj**.

Ce recueil d'articles, coordonné par Hervé Castanet, rédigés par nos collègues psychanalystes de renom, nous a offert l'opportunité d'engager un dialogue passionnant autour du désir et de son devenir à l'époque contemporaine qui assiste au déclin des idéaux et ne s'oriente plus de la loi patriarcale.

L'ouvrage interroge les conséquences de ces mutations et ses effets sur le désir, "excès, protestation, invention, face aux comportements identificatoires".



Et aussi...

Juillet 2017 – Festival off d'Avignon – *Nouveau(x) genre(s)*

Quand la psychanalyse s'invite au Festival d'Avignon 2017

J'ai vu cet été, avec bonheur, *Nouveau(x) Genre(s)*, pièce écrite et mise en scène par **Caroline de Diesbach**. Sur scène Caroline de Diesbach est l'analysante et Isabelle Gomez, la psychanalyste. A travers une fiction narrative, l'auteur aborde le sujet de la psychanalyse ; plus qu'un récit, une parole intime inspirée des séances chez l'analyste. Le rituel des séances est abordé avec beaucoup de finesse, le côté répétitif, la fin de la séance avec scansion, paiement, laissent place à l'interprétation et à la surprise, surprise aussi chez le spectateur. Même le geste du paiement est habilement joué et n'est pas sans évoquer un pacte.

Nous avons un récit, une parole sur l'expérience analytique. C'est en ce sens que Lacan peut dire que l'artiste précède l'analyste. "C'est de se rappeler avec FREUD qu'en la matière, l'artiste toujours le précède et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie." (Jacques LACAN, "Hommage fait à Marguerite Duras", *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, (p. 192 et suite).

Cette pièce condense, resserre vingt ans d'analyse, les temps forts, l'imaginaire, le symbolique, le réel, l'importance du langage, le symptôme, la jouissance, le fantasme. Le langage ne peut pas tout dire, il y a un impossible à dire qui est de structure, tout discours est du semblant, mais nous ne pouvons pas faire autrement, dès l'instant où nous parlons, que d'en passer par les semblants. Le malentendu est de structure. M. Duras : "Si je savais ce que je vais écrire, je n'écrirais pas...". Il y a une scission, clairement établie, dans le dernier enseignement de Lacan entre le réel et le sens. "La psychanalyse n'est pas une discipline du sens, c'est une discipline du textuel, de la lettre. Elle vise à transformer le symptôme en un texte, chiffrant la jouissance."

Des musiques et chansons scandent les séances accompagnées d'images vidéos, souvent rythmées et décalées. Caroline de Diesbach construit un langage poétique. L'espace et le temps sont en permanence abolis, reconstruits selon le temps singulier du sujet, l'inconscient ne connaît pas le temps.

Magnifiques interprètes, Caroline de Diesbach et Isabelle Gomez se révèlent être un miroir où chacun rencontre ses questions. Mais une question domine, le titre de la pièce, ambigu, en témoigne : Qu'est-ce qu'une femme ? L'auteur interroge, de façon subversive mais de la bonne manière, l'énigme de sa féminité.

Ma rencontre avec les deux interprètes et le public a été riche de questions ; elles avaient fait mouche et touché le public, sensible à cette écriture qui chemine à côté de l'inconscient. Plus qu'un journal intime, les spectateurs sont mis en position de passeur, de passeur d'une passe inédite, qui se joue là devant eux, les impliquant "chacun" dans leur position de sujet, de sujet de l'inconscient.

Gérard Mallassagne

**NOUVEAU(x)
GENRE(S)**

VOYAGE DANS L'INCONSCIENT

CAROLINE DE DIESBACH
ISABELLE GOMEZ

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
CAROLINE DE DIESBACH

16H15
THÉÂTRE AU BOUT LÀ-BAS
23 RUE NOËL BIRET
06 99 24 82 06

Logos: T-CHU, SPEDIDAM, proart, INTERAGE, Ville de Bâle, etc.

RÉSISTANT À
LA NORME,
LA FEMME
SERAIT-ELLE DU CÔTÉ
DE L'INSONDABLE ?

UNE PART EN ELLE
D'INASSIMILABLE ?

Au cours d'une analyse,
une femme interroge l'énigme
de sa féminité.
Une forme subversive
indécemment légère !

CAROLINE DE DIESBACH
Danseuse, chanteuse, comédienne depuis l'âge de 17 ans, elle travaille avec des metteurs en scène de renommée tels que Jérôme Savary et Omar Porras. Directrice artistique de la compagnie TECEM depuis 1996, metteuse en scène et autrice, son investissement artistique se situe aussi bien dans le champ social que dans celui de la création.

ISABELLE GOMEZ
Tour à tour comédienne, metteuse en scène, assistante... depuis 35 ans elle œuvre au divertissement auprès de Jérôme Savary, Roland Topor, Katarina Talbach, Rupert Everett, Abbas Zahmani... et tant d'autres. Cette saison, elle est le Roi dans "Le Favori" de Mme de Villedieu m.e.s. de Aurors Evain et la Psychanalyste dans "Nouveaux Genres" écrit et mis en scène par Caroline de Diesbach.

Contact Compagnie
www.compagnietecem.com
Tél : 0033(0)6 60 67 45 04
compagnie.tecem@gmail.com
Suisse : 0041(0)79 321 39 38
compagnietecem@gmail.com

Contact Presse
Sandra Volland
Tél : 06 58 27 46 00
sandravolland@gmail.com

REPRODUCTION INTERDITE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DE LA COMPAGNIE TECEM

Agenda récapitulatif des activités de l'ACF-VD

Quand ?	Où ?	Quoi ?	Avec qui ?
16 septembre	Montpellier / Via Voltaire	Rentrée des cartels	Dalila Arpin, Gerard Mallassagne
30 septembre	Montpellier / Via Voltaire	Assemblée consultative (membres ACF)	Gil Caroz
7 octobre	Toulouges / Médiathèque	<i>Le corps et ses excès</i> <i>Quand la violence déborde.</i> Rencontre préparatoire aux 47 ^e Journées de l'ECF	Hélène Bonnaud
14 octobre	Pézenas / Illustre Théâtre	Journée AER/ACF <i>J'aime pas l'école. Oui... et alors ?</i> Rencontre préparatoire aux 47 ^e Journées de l'ECF	Jean-Claude Affre, Ariane Chottin, Philippe Lacadée, Véronique Mariage
18 novembre	Mémorial de Rivesaltes	Colloque annuel de l'ACF-VD <i>Pourquoi la guerre ?</i> <i>La paix, délire ou fiction ?</i>	Enric Berenguer, Guy Briole, Philippe de Georges, Marc Levy, Francis Ratier
2 décembre	Nîmes / Sémaphore	Cinéma et psychanalyse	

Vous pouvez à tout moment consulter **l'agenda en ligne** de l'ACF-VD, en suivant [ce lien](#).

Vous y trouverez également les dates des différents événements et enseignements proposés par l'ECF et le Champ freudien.

Contact : jeanmarietassel@orange.fr

Suivez aussi notre actualité en réseau !



www.facebook.com/acf.voiedomitienne/



<https://mobile.twitter.com/AcfVoieD>

Comité régional de l'ACF-Voie domitienne

Déléguée régionale

Florence Favier (florencefavier@yahoo.fr)

Déléguée aux cartels

Christelle Arfeuille (christelle.arfeuille@free.fr)

Equipe éditoriale de *Tabula* (Bulletin de l'ACF-VD)

Responsable de la rédaction : Emmanuelle Arnaud (emmanuelle.arnaud@free.fr)

Comité de rédaction : Nathalie Castagné, Adrien Joujoux, Bernard Sadaïllan, Catherine Semoud.

Bureaux de villes

Montpellier

Responsable : Sophie Nigon (s.nigon@free.fr)

Adjointe : Nathalie Castagné (nathalie.castagne1@gmail.com)

Narbonne Perpignan

Responsable : Sylvie Pujol (sypujol@wanadoo.fr)

Adjoint : Luc Chamboncel (luc.chamboncel@gmail.com)

Nîmes-Avignon

Responsable : Aline Esquerre (aline.esquerre@free.fr)

Adjoint : Jean-Marie Tassel (jeanmarietassel@orange.fr)

Communication

Courrier de l'ACF-VD

Responsable : Anne-Marie Sudry (anne-marie.sudry@wanadoo.fr)

Maquette : Sophie Nigon (s.nigon@free.fr)

Librairie

Responsable : Alain Bozza (a.bozza@wanadoo.fr)

Diffusion

Valérie Bussièrès (bussieres.valerie@gmail.com), Ludivine Mochot (ludivinemochot@gmail.com),
Nathalie Castagné (nathalie.castagne1@gmail.com).

Facebook – Twitter

Maria Novaes (maria_novaes@yahoo.com.br), Anne-Marie Sudry (anne-marie.sudry@wanadoo.fr),

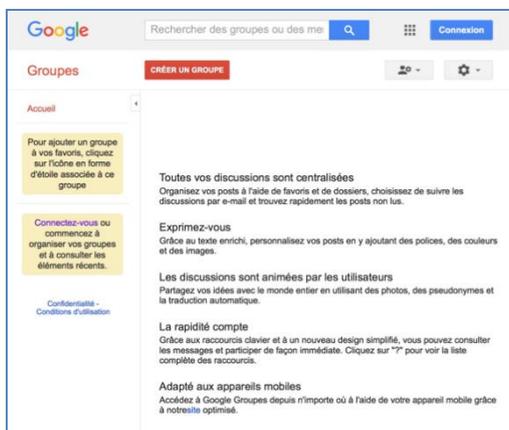
Jean-Marie Tassel (jeanmarietassel@orange.fr)

Avec, dans tous ces domaines, l'expérience et le précieux concours d'Anna Mirabile.

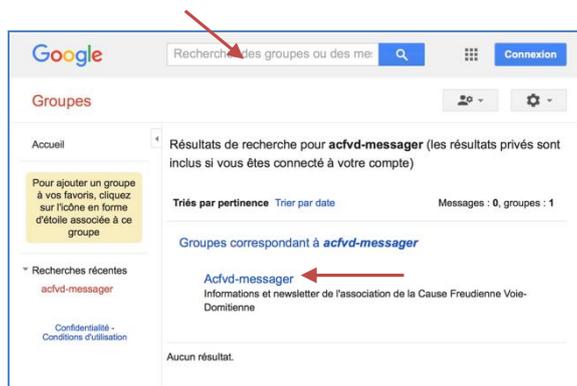
Inscription sur ACF-VD Messenger

Pour vous abonner au *Courrier* de l'ACF-Voie domitienne et resté informé de nos activités, inscrivez-vous sur ACF-VD Messenger en suivant les instructions ci-dessous :

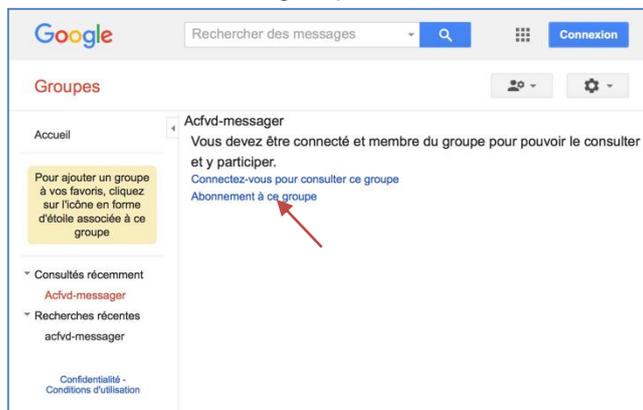
1. Aller sur : <https://groups.google.com/>



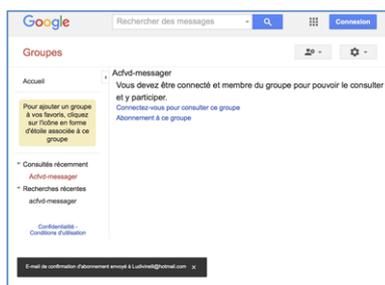
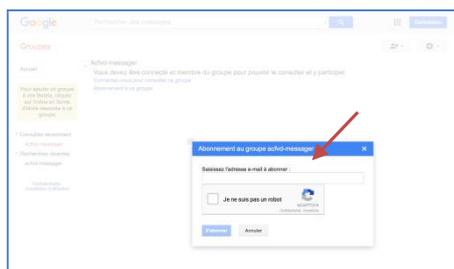
2. Rechercher : "acfdv-messenger", et cliquer dessus



3. Cliquer sur le lien : "Abonnement à ce groupe"



4. Entrer votre adresse mail



5. Vous recevrez un mail de confirmation dans votre boîte mail, à valider afin de finaliser votre inscription. Vérifiez vos spams si vous ne trouvez pas le mail de confirmation dans votre boîte de réception. Cliquez sur "Rejoindre ce groupe".



Votre inscription est terminée.